

L'Humanité



rouge

Prolétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

mercredi
22 septembre 1976

No 530

1,50 F

B.P. 61
75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72
La Source

Commission paritaire
No 57952

Cables de Lyon

UN OUVRIER LICENCIÉ SUR DECISION DU MINISTRE

En 1975, pendant 52 jours, les ouvriers de l'usine des Câbles de Lyon de Clichy menaient une grève pour arracher 300 F d'augmentation pour tous et d'autres revendications. Du 26 mai au 17 juillet les grévistes, parmi lesquels une majorité de travailleurs immigrés, et leur section syndicale, affrontaient les pressions, les menaces, la répression de la direction et du pouvoir ainsi qu'une agression fasciste.

Rarement dans l'histoire des Câbles de Lyon la classe ouvrière n'avait montré une

tion la masse des travailleurs avait riposté par l'offensive. C'est en accusateurs

régime capitaliste, un ouvrier coupable d'avoir l'estime et la confiance de centaines d'autres compagnons de travail parce qu'il veut comme eux une société nouvelle, une société socialiste et qu'il se bat chaque jour pour cela.

En frappant systématiquement des syndicalistes révolutionnaires, en empi-

responsables de l'Union locale CGT de Clichy, membres du PCF n'ont pas manqué là aussi de se désolidariser de la section syndicale de l'usine, de la calomnier pour tenter de l'isoler dans la population, préparant ainsi le terrain au ministre du Travail et à ses mesures de licenciements. Mais la coalition de toutes les forces politiques de la bourgeoisie n'empêchera pas l'essor des luttes ouvrières anticapitalistes ; comme le déclarent les ouvriers des «Câbles de Lyon» : «Nous pouvons gagner si nous restons à l'offensive, si nous balayons tous les préjugés, toutes les mauvaises habitudes qui freinent nos luttes, si nous rejetons toutes les illusions et toute collaboration de classe. Si nous savons lier la parole aux actes, lier nos justes sentiments de colère à une juste analyse de ce que représente la répression à l'heure actuelle, alors le cœur chaud et la tête froide, nous arracherons des victoires.»

La liste est déjà bien longue des militants ouvriers syndicaux et politiques, qui sont frappés par la répression la plus arbitraire qui soit.

(Suite page 3)



Manifestation des ouvriers des Câbles de Lyon contre la justice bourgeoise (avril 76).

telle conscience de ses intérêts économiques et politiques, ni une telle unité et une telle détermination.

C'est ce que la direction ne peut supporter et c'est pour cela qu'elle a tout fait depuis pour licencier trois militants syndicaux, les plus estimés et les plus influents dans l'entreprise. Aujourd'hui qu'il veut liquider à moyen terme les deux usines de Clichy, le patron craint par-dessus tout l'action que préparent les ouvriers pour s'y opposer. C'est pour cela que le gouvernement vient lui prêter main forte en décidant lundi le licenciement de J.L. Raboutet (secrétaire de la section syndicale CGT des Câbles). Déjà lors du procès intenté contre Raboutet, Bouhadite et Daddamoh par la direc-

qu'ils interpellaient à l'époque les juges «Vous nous accusez de violence ? Mais quelle violence réactionnaire ne faut-il pas aux hommes du capital pour imposer aux travailleurs cette seule alternative : l'exploitation maximum ou la faim !».

Aujourd'hui il ne s'agit plus de procès, ni de prétendues accusations de violence ou d'injures, c'est le nouveau ministre du Travail, à peine installé, qui vient de prendre la décision sans appel et sans justification de licencier Raboutet. C'est le représentant de l'Etat, chargé de défendre l'intérêt de tous les patrons, qui une fois de plus prive de son gagne-pain un ouvrier coupable de refuser la misère et de vouloir en finir avec le

sonnant de la manière la plus arbitraire qui soit l'ouvrier marxiste-léniniste Romain Le Gal et d'autres travailleurs, la bourgeoisie ne fait-elle pas l'aveu de sa faiblesse profonde et du développement de la conscience révolutionnaire des masses populaires ?

Ils ont bien raison d'avoir peur les bourgeois, car les ouvriers des Câbles de Lyon, les petits paysans, les ouvriers de Sanders, de Griffet, des milliers de travailleurs rejettent dans la pratique la voie des pétitions, des pleurnicheries et des protestations à l'Assemblée nationale, la voie des défilés-Programme commun et autres solutions de replâtrage du système capitaliste. Aux Câbles de Lyon d'ailleurs les

Manifestation de la jeunesse palestinienne contre le sionisme

De nombreuses manifestations d'étudiants se sont déroulées ces jours derniers en Cisjordanie occupée par les sionistes israéliens. Les lycéens de Khalkoul ont dressé des barricades pour entraver le trafic routier et se sont lancés à l'assaut des voitures israéliennes. Les manifestants se sont dispersés sans dommage.

Les étudiants ont manifesté contre l'occupation sioniste à Kiryath Arba et contre la confiscation des terres, la manifestation s'est dispersée avant l'arrivée des troupes d'occupation.

A Naplouse les étudiants ont fait la grève des cours dans le même but.

Enfin à Jérusalem, depuis cinq jours consécutifs, en guise de commémoration à la mémoire des victimes palestiniennes de «Septembre noir» en 1970 et pour protester contre la colonisation sioniste, les lycéens de la ville dressent des barricades sur les routes et affrontent les forces de l'ordre. Rien ne saurait abattre la volonté du peuple palestinien de libérer son pays.

Vive inquiétude des marins-pêcheurs vendéens et bretons

«Ils sont gras, ils sont nombreux, ils font les bulldozers et nous on a plus qu'à plier bagages... avec des chalutiers puissants, ils arrachent tout sur leur passage. Il ne reste que les cailloux bouleversés qui nous font des avaries». Du pêcheur vendéen au pêcheur breton, l'inquiétude est vive. La présence croissante et pressante des chalutiers russes et autres près des côtes françaises est unanimement dénoncée, sauf, par le gouvernement et le... PCF et la CGT. Après les ravages provoqués il y a quelques mois sur les casiers des pêcheurs de crevettes, en début de septembre de nouvelles plaintes ont été

déposées par un palengrier* et un caseyeur** qui viennent de perdre un matériel important, d'une valeur de 50 000 F sans compter le manque à gagner, au large d'Ouessant, par la faute des chalutiers soviétiques. Le caseyeur a indiqué que l'accident entre son propre navire et le chalutier russe fut évité d'extrême justesse et il dénonce formellement «l'impassibilité de l'équipage russe sur le pont malgré les balisages, les signaux, le plein jour et la bonne visibilité».

(Suite page 3)

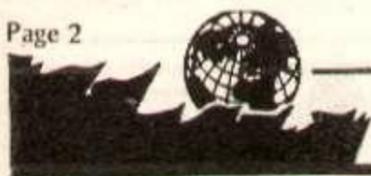
* Palengrier : pêcheur avec des cordes auxquelles sont fixés des hameçons.
** Caseyeur : pêcheur à la nasse ou aux casiers.

A L'ACTION CONTRE LES CONSEQUENCES DE LA SECHERESSE!

Récemment, des militants marxistes-léninistes se sont réunis dans le but de rassembler des éléments d'enquêtes sur les conséquences de la sécheresse tant sur les plans économique et social, que politique. Cette réunion centrale, où de nombreuses régions de notre pays étaient représentées, permit d'accumuler de très riches éléments sur la situation dans les campagnes et notamment, sur celle des ouvriers agricoles et de la petite paysannerie.

En introduction à cette réunion fut lu un rapport central établissant le bilan de la situation issue de la sécheresse dans notre pays. Nous publions ce rapport remanié ici pour son utilisation rédactionnelle dans notre quotidien. Nous commençons la publication aujourd'hui et la poursuivons demain.

(Voir rapport en page 5)



URSS

Une compétition réussie

Brejnev, qui s'attache à présenter l'URSS comme un « pays socialiste développé », vient de renouveler les engagements de son compère Khrouchchev : il veut « rattraper et dépasser les pays capitalistes les plus avancés ». Il faut reconnaître que les patrons du Kremlin rencontrent d'intéressants résultats dans cette compétition avec l'impérialisme américain.

Citons-en quelques-uns :
- L'URSS a incontestablement dépassé les États-Unis en matière de dépenses militaires, au cours de ces dernières années.

- Elle les a rattrapés sur le plan de l'armement tandis que les effectifs de ses armées sont maintenant le double de ceux des armées américaines.

- Le nombre de ses soldats stationnés dans d'autres pays dépasse le nombre des soldats américains outre-mer.

- Elle a rejoint les USA en décrochant avec eux le titre de plus grand marchand d'armes du monde.

- Elle dispose du plus grand nombre de prisons, de camps de concentration et d'hôpitaux psychiatriques et ses réseaux de police et de services secrets sont parmi les plus denses.

L'exploitation et l'oppression du peuple russe à l'intérieur du pays sont plus

insidieuses et plus cruelles. L'agression, l'expansion, le pillage pratiqués à l'étranger sont eux aussi de plus en plus intenses.

Qu'a donc apporté au peuple soviétique l'entreprise de la clique du Kremlin consistant à « rattraper et dépasser » le capitalisme ?

Les ouvriers et les paysans, jadis maîtres de l'État des soviets, ont été privés de tous leurs droits politiques

de produits de première nécessité présent de tout leur poids sur les épaules des travailleurs. La corruption et les pots-de-vin, le vol et le brigandage, l'alcoolisme et la drogue sévissent dans le pays.

L'URSS fait par ailleurs preuve d'un appétit toujours plus dévorant pour absorber des crédits à long terme extorqués à l'Occident. En un peu plus d'un an elle a

argument qu'ils trouveraient ainsi « le moyen de surmonter la crise ».

Brejnev vient également de battre un autre record de l'histoire russe et soviétique dans le domaine de l'importation des céréales. 30,5 millions de tonnes de grains ont été importés au cours de la seule année fiscale 75-76. C'est là encore un phénomène rarement vu sur le plan international !



Un record que personne ne conteste : le nombre de prisonniers politiques internés dans des asiles psychiatriques.

et soumis à une répression véritablement fasciste. Les richesses créées par les travailleurs sont maintenant dilapidées par une poignée de bureaucrates bourgeois. Le peuple s'est appauvri. Le chômage réel ou déguisé croît sans cesse. L'inflation, la hausse des prix, la pénu-

emprunté plus de 15 milliards de dollars US. Elle trouve encore le moyen d'en réclamer d'autres : l'agence Tass a demandé la semaine dernière aux pays d'Europe occidentale d'accroître leur coopération économique avec les pays de l'Est. Elle avance pour cela l'étonnant

On pourrait aussi citer le quadruplement de la production de « Pepsi-Cola », l'achat à la Grande-Bretagne de disques des Beatles, etc.

Décidément Brejnev peut se vanter de gagner son pari : faire de l'URSS un pays plus capitaliste que les pays capitalistes développés.

Suède

L'échec de la social-démocratie

Aux lendemains des élections législatives du 19 septembre, la social-démocratie suédoise vient de perdre le pouvoir qu'elle exerçait sans partage depuis... 44 ans !

Elle se piquait pourtant de réaliser de vastes réformes sociales tout en maintenant les structures d'une économie capitaliste traditionnelle. Il semble que le « miracle » suédois, également parrainé par le parti révisionniste suédois, ait fait long feu. Il faut dire que le prétendu « miracle » n'existait en fait que par une très lourde fiscalité grévante de plus en plus les revenus les plus modestes, et une habile propagande sur la « cogestion » visant à « associer » les exploités et leurs exploités dans une même gestion. Enfin, le poids de la bureaucratie se fait de plus en plus pesant et aboutit à une société ressentie de plus en plus comme « omnipotente, bureaucratique et injuste ».

La chute de la social-démocratie risque fort de s'accompagner de l'ouverture d'une crise politique larvée, les trois partis de la coalition représentant une option bourgeoise plus traditionnelle, n'étant pas parvenus à se mettre d'accord sur un programme unique.

Liban

UN ESPOIR DEÇU

Les premiers entretiens tri-partites syro-libanais-palestiniens ne semblent pas avoir répondu aux espoirs de tous ceux qui en espéraient des décisions immédiates pour mettre fin aux hostilités au Liban.

L'action de Soleiman Frangé qui, au cours d'un remaniement ministériel s'apparentant à un véritable coup de force, avait remis quasiment les pleins pouvoirs au parti d'extrême droite de Camille Chamoun, ministre de l'Intérieur, avait fortement contribué à alourdir l'atmosphère politique. Elle rend en effet plus difficile la marge de manœuvre du nouveau président Elias Sarkis.

La rencontre au sommet commencée vendredi et poursuivie dimanche après un voyage éclair de Sarkis au Caire, se tenait sous l'égide de la Ligue des États arabes, à Chtaurah, village du centre Liban. Trois points avaient été annoncés à l'ordre du jour :

- cessez-le-feu au Liban
- démantèlement des ouvrages militaires sur l'ensemble du territoire libanais



ŒUVRES CHOISIES DE MAO TSE-TOUNG

T. 1 : 1926 - 1937 - 392 p. ; broché 9,95 F ; relié 15,60 F

T. 2 : 1937 - 1941 - 512 p. ; broché 12,85 F ; relié 19,25 F

T. 3 : 1941 - 1945 - 314 p. ; broché 9,95 F ; relié 15,60 F

T. 4 : 1945 - 1949 - 488 p. ; broché 12,85 F ; relié 19,25 F

Disponibles aux Éditions du Centenaire

USA

Grève générale chez Ford

Les 170 000 ouvriers de la compagnie Ford, 2e trust automobile des États-Unis, viennent de commencer une grève générale.

Commencées il y a près de deux mois, les négociations pour le renouvellement des conventions collectives de l'industrie automobile ont abouti à une impasse, du fait de l'obstination... des monopoleurs américains.

Les ouvriers ont donc décidé de passer à l'action. Ils exigent une augmentation générale des salaires, la réduction des heures de travail, et l'accroissement de l'allocation chômage. Toutes les usines Ford, établies dans 22 États américains, ont dû fermer leurs portes.

L'arsenal nucléaire des superpuissances

L'Institut international d'études stratégiques vient de publier un récent rapport indiquant qu'URSS et USA continuent à accroître et moderniser leur arsenal nucléaire.

Dans son étude annuelle sur l'équilibre des forces dans le monde, l'Institut remarque la difficulté de déterminer qui des deux superpuissances l'emporte sur l'autre, le résultat variant avec le critère employé pour la comparaison des forces.

D'après l'Institut, les USA gardent l'avantage sur le plan des bombardiers stratégiques avec 1 256 ogives nucléaires aéroportées d'un poids total de 22,8 millions de livres, contre 270 ogives d'un poids total de 4,7 millions pour l'URSS. Ils gardent également la tête quant au nombre total des ogives nucléaires (8 530 contre 3 250). Mais l'URSS a par contre l'avantage pour la puissance de ses ogives (3 735 mégatonnes contre 1 930).

L'Institut introduit pour la première fois un nouveau critère de comparaison plus complexe qui est « la puissance d'impact ». Il tient compte à la fois du poids de l'ogive nucléaire et du poids de son vecteur. L'URSS est, sous ce rapport, supérieure aux USA avec 8,2 millions de livres contre 3,3 millions. Que pèsent les bavardages des négociations « Salt » contre la réalité de ces faits ?

Corée du Sud
Importante manifestation

Pour la première fois depuis l'instauration de l'état d'urgence il y a un an et demi à Seoul, une importante manifestation s'est déroulée samedi soir dans la capitale sud-coréenne pour demander la libération d'un dirigeant syndical arrêté pour avoir suscité une grève « illégale ».

Au cours de la manifestation, des affrontements violents ont opposé une centaine de jeunes travailleurs à autant d'agents de police dans l'est de la ville.

La police a brutalement réprimé les manifestants. Seize personnes ont été arrêtées, mais par solidarité une cinquantaine de manifestants se seraient également fait emmener par les forces de l'ordre.

Un conflit avait éclaté la semaine dernière dans une entreprise textile de la capitale à propos d'une augmentation salariale, et le dirigeant syndical de l'entreprise, Yang Seun Jo, 26 ans, a été arrêté pour avoir encouragé à la grève près de 600 ouvrières.

Chili
L'anniversaire de Pinochet

La dictature chilienne vient de célébrer le troisième anniversaire de son coup d'État sanglant en proclamant, ce week-end, les « trois actes constitutionnels » dont elle prétend faire sa nouvelle charte, dans le cadre de « la nouvelle démocratie chilienne ».

Le droit de grève, y est-il rappelé, demeure formellement interdit dans les services essentiels du pays, les « conflits du travail devant être résolus par le recours à des formes d'arbitrages obligatoires ».

Obligée de prolonger encore de 6 mois l'état d'urgence dans le pays, la junte chilienne étend les cas de proclamation de ses pleins pouvoirs au cas de « subversion latente ».

Mais elle est, dans le même temps, bien obligée de reconnaître l'existence des luttes populaires qui se développent contre sa dictature en proclamant que cette « subversion latente » existe actuellement au Chili et en invoquant ce prétexte pour maintenir la suppression de toutes libertés démocratiques.

Vive inquiétude des marins-pêcheurs vendéens et bretons

(Suite de la p. 1)

Il s'agit là d'un acte criminel délibéré et l'administration des affaires maritimes bien que sollicitée invoque « le manque de preuves et de témoignages extérieurs » et tente d'amortir la juste colère des pêcheurs en soulignant « le caractère insuffisant de ces moyens et le poids des contraintes diplomatiques sur le contrôle des engins de pêche » (voir HR No 527 sur les réactions de la CFDT).

De leur côté, les pêcheurs vendéens affirment que la raréfaction du poisson plat s'est accentuée. La production des ports vendéens a baissé de 20 % et pour les pêcheurs les flotilles étrangères qui ratissent les fonds marins ne sont pas innocentes dans cette affaire. De Saint-Jean-de-Luz à Ouessant on assiste à un forcing dans le pillage des ressources marines de la part des chalutiers soviétiques et hollandais, au regard de l'évolution prévisible du droit de la mer. Il faut savoir que la production française tirée du golfe de Gascogne est de 240 000 tonnes, que les Espagnols en pêchent 180 000 tonnes et l'activité soviétique déjà... 25 000 tonnes, alors que son ancienneté sur ces zones de pêche n'est que de 2 années, et qu'ils ne sont là qu'à certaines périodes, de novembre à janvier. En 1975 d'après l'hebdomadaire « Le Marin », « 84 navires soviétiques ont relâché à Brest. Parmi eux entre 50 et 60 navires usines ».

Chacun de ces gros chalutiers transporte 100 hommes d'équipage et peut effectuer six mois de mer sans escale. Ces chiffres permettent de mieux comprendre le danger réel que font peser de telles flotilles capables de puiser en 3 mois, 25 000 tonnes de poisson frais (soit 100 000 tonnes en un an !) sur les stocks de poisson, mais aussi l'inquiétude légitime des pays côtiers qui voient croiser au large de leurs côtes des flotilles embarquant 8 000 hommes pour celle qui opère dans

le golfe ; mais aux abords de la mer Rouge, dans l'océan Indien, ce sont des flotilles de 400 navires dont nombre d'entre eux embarquent jusqu'à 600 hommes. (Voir l'étrange ballet au large des Açores et à l'inverse la quasi impossibilité de visiter certains villages de pêcheurs de la Baltique soviétique). En ce qui concerne la « migration hollandaise, c'est un autre exemple du pillage sans mesures, de l'anarchie capitaliste, de l'utilisation sans vergogne d'un matériel ultra moderne inapproprié et dont les chaluts à perche pêchent environ deux tonnes. Il n'est pas bien difficile d'imaginer les effets d'un poids de deux tonnes raclant le fond marin et pourtant des « recherches » avaient été effectuées en 1968, par des Néerlandais justement, qui concluaient « que le dragage en profondeur pouvait être utile au développement de la sole qui y trouvait une nourriture abondante ». Malheureusement, pour ces « spécialistes », l'exemple de la mer du Nord apporte un démenti cinglant à cette conclusion : la production néerlandaise qui était de 24 000 tonnes en 1966 est tombée de 50 % en quelques années et les optimistes espèrent une pêche de 8 200 tonnes pour 1976. Le raclage délirant des chaluts à perche ne favorisant donc pas le repeuplement en mer du Nord, ceci explique cela, c'est à dire la présence hollandaise dans le golfe. Les pêcheurs vendéens voient la source de leur revenu partir pour Amsterdam, emballée par Unilever et revenir par la Belgique sur la marché français. Face à la destruction forcée des stocks et des fonds, face aux évolutions menaçantes et criminelles des chalutiers soviétiques, la colère des pêcheurs se transformera en arme pour imposer la satisfaction de leurs revendications, à la superpuissance russe et autres pillards et à tous ceux qui en France s'en font les complices, au gouvernement ou dans le PCF.

Florestan — Correspondant HR.

UN OUVRIER LICENCIÉ SUR DÉCISION DU MINISTRE

Suite de la page une.

Cet arbitraire n'est que l'expression de la crainte qui saisit tous les bourgeois lorsque le peuple se dresse pour secouer le joug de l'exploitation quotidienne, du chômage lorsqu'il s'éveille à la conscience politique révolutionnaire.

Et il ont bien raison d'avoir peur les bourgeois ; ce qu'ils appellent leur justice,

et qui n'est qu'injustice pour les ouvriers, les pauvres, les petits paysans, est la preuve même que leurs intérêts et ceux du peuple sont inconciliables qu'il ne peut y avoir de justice et de bien-être pour les masses populaires qu'au moyen de la révolution prolétarienne, la prise du pouvoir par les bataillons ouvriers et paysans.

Les révisionnistes français et le Parti communiste chinois-1

La nouvelle tactique du PCF

UNE SUPERCHERIE

A l'occasion de la mort du président Mao, nous venons d'assister à une vaste supercherie de la part des dirigeants du PCF. Après avoir insulté, calomnié Mao Tsé-toung, les voici qui prétendent rendre hommage à sa mémoire, qui demandent une minute de silence lors de la fête de « l'Humanité », qui font de la publicité pour le « petit livre rouge » dans les colonnes de « l'Humanité-dimanche ». Quel est donc le sens de cette mystification ? Le numéro de « France-nouvelle » de cette semaine permet d'en comprendre la signification. On nous y dit : « Il s'agit d'une démarche politique dont il convient d'apprécier dans toutes leurs dimensions le sens et la portée. » Il ne s'agit donc pas d'un incident de parcours mais bien d'une nouvelle tactique.

Puis, on écrit : « Nous agissons en vertu des principes que nous proclamons. L'autonomie d'élaboration et de décision, la souveraineté de chaque parti communiste, auxquelles, nous, communistes français, tenons tant, doivent être la loi générale du mouvement communiste, valable pour tous. Et pourquoi pas le Parti communiste chinois ? » Auparavant, on pouvait lire : « La République populaire de Chine édifie une société socialiste. Elle l'édifie à sa façon ».

En somme, l'idée est la suivante : il y aurait un socialisme « à la française », un autre à la « chinoise », un autre à la « soviétique », et un « mouvement communiste » regroupant le PCF et pourquoi pas le PCC, chacun ayant des positions propres.

L'article invite le Parti communiste chinois à rejoindre le prétendu « mouvement communiste » dont il fait l'éloge en ces termes : « Des divergences s'y expriment sur certains points sans qu'elles soient autrement altérées la qualité des relations entre partis ».

Enfin, l'article appelle à « d'autres relations » entre le parti révisionniste français et le Parti communiste chinois et parle de « résorber la rupture ».

Quel est donc le sens de tout cela ?

1) C'est d'abord le constat d'un échec. Durant des années, les dirigeants du PCF, obéissant à la baguette des révisionnistes soviétiques, ont tenté de discréditer par tous les moyens Mao Tsé-toung et la République populaire de Chine. Mais tout cela n'a pas pu empêcher le prestige de la Chine et du Parti commu-

niste chinois de grandir dans notre pays.

De même, par tous les moyens, la violence, les mensonges, ils ont tenté de s'opposer au développement du marxisme-léninisme en France. En vain.

Ils veulent maintenant faire oublier le passé.

Les seuls communistes qui soient justifiés à présenter aujourd'hui des condoléances sincères à l'occasion de la mort du président Mao, sont ceux qui, dans les années 60, ont lutté au sein du PCF pour défendre le marxisme-léninisme et faire connaître la vérité sur les justes positions défendues par le Parti communiste chinois et qui ont été exclus du PCF pour cela.

A cet égard, voici ce que déclarait notre camarade Jacques Jurquet dans le télégramme qu'il a adressé au Comité central du Parti communiste chinois :

« Indépendamment des messages des différentes organisations se réclamant du marxisme-léninisme et de la pensée-maotsé-toung, au nom des plus anciens militants communistes et en mon nom personnel, je tiens à vous exprimer les condoléances les plus profondément attristées à l'occasion du décès du président Mao ».

En 1963, le président Mao a redonné des certitudes révolutionnaires aux communistes de notre pays fidèles au marxisme-léninisme, qui s'opposaient, assez nombreux et de manière cruciale, à la dégénérescence du Parti communiste français submergé par le révisionnisme moderne.

Le président Mao a ainsi permis que soit maintenu haut levé le drapeau de la Révolution prolétarienne pour le remettre en temps opportun aux jeunes générations ouvrières et populaires de France.

Nous assurons la camarade Chiang Ching, veuve du président Mao, et le peuple chinois entier, de nos sentiments de classe les plus sincères et de notre attachement indéfectible à l'internationalisme prolétarien ».

2) Ils veulent estomper l'opposition irréductible existant entre le marxisme-léninisme d'une part et le révisionnisme d'autre part, le social-fascisme et le social-impérialisme de l'autre. N'ayant pu venir à bout du marxisme-léninisme par la force, ils cherchent maintenant à faire croire qu'il existe « une grande famille », où existent des points de vue différents, coexistants. Ces forteresses

qu'on ne peut pas prendre de l'extérieur, on cherche à s'en emparer de l'intérieur. Quand la force ne marche pas, on pratique la séduction.

3) Comme le font les réactionnaires après la mort des révolutionnaires, ils cherchent à vider la pensée-maotsé-toung de sa portée révolutionnaire et universelle. La lutte à mort contre le révisionnisme en est justement un des points fondamentaux.

4) Ils cherchent à récupérer le vaste courant de sympathie envers la Chine

existant dans notre pays, malgré tous leurs efforts.

5) Cette opération vise encore à faire croire en l'indépendance du PCF vis-à-vis de l'URSS, alors que sur toutes les questions essentielles du monde actuel il appuie les positions du social-impérialisme russe.

Pour toutes ces raisons, il importe de démasquer la manœuvre en cours. D'abord en rappelant ce que fut l'attitude du PCF vis-à-vis du Parti communiste chinois. Ce que nous verrons demain.

DERNIER HOMMAGE

AU PRESIDENT MAO



Samedi dernier sur la place Tien-an-men à Pékin un million d'hommes et de femmes se sont inclinés une dernière fois devant la dépouille mortelle du président Mao Tsé-toung.

Dans notre pays aussi des milliers et des milliers de travailleurs ont rendu ce samedi un dernier hommage au président Mao Tsé-toung. Ce sont plus de quatre mille personnes qui sont venues à l'ambassade de la République populaire de Chine à Paris présenter leurs condoléances à l'occasion du décès du président Mao Tsé-toung.

Tout au long de la semaine écoulée de nombreuses initiatives locales ou régionales ont témoigné de l'ampleur de la peine ressentie par des milliers de personnes dans notre pays, mais aussi de la volonté de défendre et appliquer les enseignements immortels du camarade Mao Tsé-toung, le plus grand marxiste de notre époque.

A Grenoble la salle des concerts était comble le vendredi 17 à la soirée d'hommage organisée par les AFC (Amitié Franco-Chinoises). Le lendemain c'est presque autant de personnes qui défilaient silencieusement à

l'appel de l'Humanité-Rouge et du PCR-mi.

A Toulouse c'est 400 personnes qui assistèrent au meeting organisé par l'Humanité-Rouge le vendredi 17. Le samedi 18 les AFC de Toulouse organisaient à leur tour une réunion d'hommage.

A Rennes c'est 600 personnes environ qui participèrent au meeting organisé par l'Humanité-Rouge, le PCR-mi, le PCMLF et Drapeau rouge.

A Créteil, pour la première réunion publique à l'appel de l'Humanité-Rouge, c'est une vingtaine de personnes qui y participèrent.

A Montpellier 350 personnes assistèrent au meeting des AFC le vendredi soir et le lendemain, jour des funérailles en Chine, c'est l'Humanité-Rouge qui appelait à un rassemblement.

Au siège du Crédit Industriel et Commercial à Paris c'est une centaine de travailleurs qui ont signé un message de condoléances au Parti communiste chinois.

A Ivry, municipalité contrôlée par le PCF, c'est 50 % des employés municipaux qui ont signé un message des AFC.

**QUAND VOUS AVEZ LU LE QUOTIDIEN
NE LE JETEZ PAS!
DONNEZ-LE OU AFFICHEZ-LE!**



2- Besançon

COORDINATION DES LUTTES

Dans l'usine Lip toujours occupée, à la fin de la semaine dernière, s'est tenue la deuxième coordination nationale des entreprises en lutte contre les licenciements. De nouvelles délégations d'usines étaient présentes en plus de celles qui s'étaient réunies en juin. Les sections CGT et CFDT de Griffet continuent à y participer, bien que le travail ait repris, car les licenciés encore au chômage n'ont pas encore tous réintégré l'usine. La coordination tient bon malgré des attaques répétées et tous azimuts.

En juin, le représentant de la CGT du «Parisien libéré» fut isolé pour avoir tenté de faire de

la coordination une force d'appoint à la propagande électorale des partis de «l'Union de la gauche.»

Depuis il n'est pas revenu traduisant ainsi l'hostilité des responsables de la CGT envers les travailleurs qui refusent de se soumettre à leurs objectifs et à leurs intérêts politiques. En juillet le bureau national de la CFDT attaquait aussi publiquement la coordination pour antisindicalisme et utopisme ! Dans le numéro du 17/9 de l'Humanité-rouge nous rappelions les réponses essentielles à ces attaques, formulées dans une lettre ouverte au bureau national CFDT par deux responsables du secrétariat de la Coordination.

Pour une pratique syndicale de classe

A cette deuxième réunion les nouveaux (section CGT Sud-acier de Toulon, sections CGT-CFDT de SPC Cournon, section CFDT de Rellic section CGT-Imro) comme les anciens, ont repris les thèmes du mois de juin et redéfini avec précision les conditions de participation à la coordination. Sont invités et admis à la coordination les structures syndicales de base ou les comités de grève représentatifs de travailleurs en lutte contre des licenciements collectifs quelle que soit la branche industrielle à laquelle appartienne l'entreprise dont ils dépendent. Le fait qu'il n'y ait à l'heure actuelle dans la coordination que des militants syndicaux CGT et CFDT délégués d'une dizaine d'entreprises et mandatés par les assemblées générales de travailleurs en lutte démontre la mauvaise foi des directions confédérales quand elles parlent d'initiative antisindical ou de risque de manipulation (Séguy qui est expert en la matière reçoit à ce sujet une réponse avisée de la section CGT de l'Imro, voir article ci-contre.

Le fait que la coordination existe et se renforce démontre également que des conceptions du syndicalisme de classe et de masse rencontrent un appui croissant chez les travailleurs syndiqués ou non, envers et contre leurs dirigeants réactionnaires. Comme le disent tous les délégués de la Coordination, si les directions syndicales avaient une pratique de lutte conforme aux aspirations des travailleurs c'est elles-mêmes qui auraient impulsé une telle initiative. Échanger des expériences, les coordonner, se soutenir mutuellement, rechercher les formes de lutte classe contre classe correspondant à la réalité concrète vécue par des

milliers de licenciés «pour raisons économiques» en pratiquant la démocratie ouvrière à la base et en combattant l'esprit corporatiste ou l'esprit de «boutique» tels sont les objectifs de la coordination. A Besançon, les décisions prises dans ce sens sont :

- Production d'un matériel commun d'information et de propagande sur les conflits, en particulier d'affiches (contre la répression et les licenciements).
- Soutien mutuel aux journaux de travailleurs en lutte («Spécial-licenciements» de Caron Ozanne et «Lip-Unité») avec échange d'articles et d'informations.
- Coordination de la vente des produits fabriqués par des usines en lutte

et de l'organisation de journées portes ouvertes ou autres initiatives de popularisation et de soutien.

— Sortie de matériel commun de réflexion sur les conditions de la lutte pour le maintien de l'emploi.

D'ores et déjà, l'unité de pensée et d'action progresse entre les différentes délégations : sur la façon de combattre le chantage à la division et à la démobilisation que représente l'accord «d'indemnisation à 90 % du salaire» signé entre le gouvernement et les directions syndicales ; sur l'action collective à entreprendre auprès des pouvoirs publics en ce qui concerne les versements des allocations chômage et démarches à effectuer auprès des bureaux de la main

d'œuvre, des agences pour l'emploi et des inspections du travail ; sur la nécessité d'abandonner un certain type d'argumentations qui mettaient au premier plan la «rentabilité» et la «viabilité» d'une entreprise pour refuser les licenciements. Ce dernier point, développé par un représentant des Lip après la coordination, prouve que cette dernière est nécessaire à l'élaboration d'une ligne d'action commune et qu'elle est en mesure de remettre en cause et de combattre des illusions réformistes et réactionnaires répandues par les partis de l'Union de la gauche ou les directions syndicales. C'est des perspectives et obstacles politiques rencontrés par la coordination que nous traiterons dans le prochain article.

MOUVEMENTS CONTRE LES LICENCIEMENTS AU LYCEE D'AUBERVILLIERS

Une rentrée «sans problèmes» ne cesse de proclamer le gouvernement. Dans notre édition précédente, nous démontrions le contraire et notre correspondant faisait état de la préparation d'un mouvement contre ces licenciements (10 000 en France). Dans plusieurs lycées parisiens et de province, des grèves d'enseignants se sont déclenchées, malgré l'opposition des faux communistes. C'est la grève du lycée d'Aubervilliers H. Wallon que nous relate notre correspondant professeur dans ce lycée.

Le vendredi 17 a été une journée de grève réussie pour les enseignants du lycée qui s'étaient mobilisés pour le réemploi des professeurs licenciés : 14 en tout dans notre lycée.

La tendance Unité et Action du SNES a fait tout ce qu'elle a pu pour empêcher «toute unité et toute action». Les révisionnistes du lycée ont d'abord refusé de voter la grève sous le prétexte «que ce n'est pas en assemblée générale qu'on prend des décisions», puis ont essayé d'émousser la volonté de lutte de la grande majorité par un vote à bulletin secret étalé sur 2 jours. Puis par la proposition d'une plate-forme immense où l'objectif immédiat de la lutte — réemploi des maîtres-auxiliaires — était noyé dans un tas d'autres revendications sur les conditions de travail, sous le prétexte que la situation des titulaires était la même que celle des auxiliaires au chômage !

Enfin, comme la grève a été votée pour le vendredi 17, ils ont encore essayé de la

faire reporter par le biais de l'«Association des parents d'élèves» (Cornec) noyauté par eux. Mais les enseignants ne se sont pas laissés avoir par toutes ces pratiques et les révisionnistes se sont retrouvés devant le fait accompli de la grève, dont l'action et le déroulement ont été fermement défendus par la section SGEN-CFDT, et soutenus par les élèves. Les révisionnistes ont montré leur mépris des intérêts des masses y compris de leur cellule ! Ils ont pris le train en marche pour essayer de le freiner en proposant toute une série de démarches, conférence de presse, délégations jusques et y compris au Conseil général de la Seine-St-Denis, intervention des élus locaux, etc. alors qu'il est plus urgent et nécessaire de faire une mobilisation massive des établissements en grève du 93 et une liaison étroite avec la population et les travailleurs d'Aubervilliers en lutte eux aussi contre les licenciements (Almea à La Courneuve) et les conditions de vie

la France des luttes

Les travailleurs de l'Imro exclus de la CGT

Lundi, les travailleurs de l'IMRO, à Rouen, ont appris que les dirigeants révisionnistes de la Fédération du Livre venaient d'exclure leur section CGT. Motifs invoqués : la section CGT s'était rendue à la coordination des luttes à Besançon et par ailleurs elle imprimait le journal «Spécial licenciements» ouvert à tous les travailleurs en lutte.

Les travailleurs de l'Imprimerie rouennaise (IMRO) qui, en riposte à un licenciement collectif, occupaient leur usine depuis 10 mois, ont été expulsés par les flics le 17 juillet dernier. Depuis lors cependant ils poursuivent la lutte et continuent en particulier de la populariser pour élargir les rangs de ceux qui leur manifestent dans les faits une réelle solidarité. «TRAVAILLEUR, disent les ouvriers de l'Imprimerie rouennaise, les chômeurs de l'IMRO luttent pour un monde meilleur, SOIS SOLIDAIRE !»

C'est le 26 septembre 1975 que les 125 travailleurs de l'IMRO étaient licenciés, le tribunal de Commerce de Rouen déclarant la fermeture définitive de l'entreprise. Mais les ouvriers de l'IMRO n'étaient pas disposés à accepter aussi facilement pareille décision. En refusant en bloc ce licenciement collectif, ils décidaient ensemble, 3 jours plus tard, d'occuper massivement les locaux de l'imprimerie. S'engageait ainsi une lutte longue et dure durant laquelle l'invariablement les travailleurs de l'IMRO exigeaient — et exigent — la réintégration de tous les ouvriers à leur poste de travail.

C'est le 26 septembre 1975 que les 125 travailleurs de l'IMRO étaient licenciés, le tribunal de Commerce de Rouen déclarant la fermeture définitive de l'entreprise. Mais les ouvriers de l'IMRO n'étaient pas disposés à accepter aussi facilement pareille décision. En refusant en bloc ce licenciement collectif, ils décidaient ensemble, 3 jours plus tard, d'occuper massivement les locaux de l'imprimerie. S'engageait ainsi une lutte longue et dure durant laquelle l'invariablement les travailleurs de l'IMRO exigeaient — et exigent — la réintégration de tous les ouvriers à leur poste de travail.

UNE PORTE OUVERTE

De nombreuses initiatives étaient prises pour populariser la lutte et impulser le soutien des autres travailleurs de Rouen. Tracts, affiches, un bulletin, «Spécial-licenciements», des actions aussi comme l'occupation le 5 novembre 1975 d'une tour de la cathédrale de Rouen, la tour St-Romain, contribuaient à faire connaître cette juste lutte contre les licenciements.

C'est le même souci de rompre l'isolement dans lequel la bourgeoisie tentait de les maintenir qui devait présider à l'organisation par

les travailleurs d'une opération portes ouvertes, les 12 et 13 juin derniers.

Ces deux journées auxquelles avaient été invitées de nombreuses entreprises en lutte devaient voir la participation de 2 000 personnes, ce qui, selon les travailleurs de l'IMRO eux-mêmes constituait «un succès inespéré». Les travailleurs de l'IMRO faisaient visiter l'imprimerie, tourner les machines. Ils avaient installé une crêperie, une buvette ainsi que de nombreux panneaux. LIP, Caron-Ozanne, Darboy, le Comité des chômeurs de Rouen et d'autres encore étaient là et tenaient des stands.

... QUE LES RÉVISIONNISTES VOULAIENT FERMER

Succès donc, pourtant il est des gens qui n'avaient pas lésiné sur les pressions et les tentatives de sabotage. Ces gens ont nom dirigeants de la Fédération française des travailleurs du Livre CGT (FFTL-CGT) et responsables de l'Union départementale CGT de Seine-Maritime (UD-CGT). La première des deux journées portes ouvertes, il était prévu que les responsables du Bureau fédéral de la FFTL-CGT conduiraient un débat sur le démantèlement de l'imprimerie en France. Ce débat n'eut pas lieu. Ces messieurs ayant finalement décidé de retirer leur participation... Nous verrons demain quelles étaient plus précisément les raisons de cette attitude des dirigeants révisionnistes.

RECTIFICATIFS

Dans le numéro 529, en haut de la page 3, 3e colonne, il fallait lire bien évidemment «il a donné de lui-même pour supprimer les grandes injustices».

En page 2, dans l'article «A propos de la rectification, avant dernier paragraphe, il fallait lire «l'arrivée de la "gauche" au pouvoir en 1978...».

document

LES CONSEQUENCES DE LA SECHERESSE ET NOTRE LIGNE DE COMBAT

Depuis des années et des années, ceux qui gouvernent l'Etat monopoliste parlent des bienfaits et mérites de «l'agriculture moderne», de «l'agriculture rentable et compétitive».

Mais qui a bénéficié en réalité de cette modernisation du travail agricole, du développement du machinisme et des découvertes agronomiques ? Pour qui la compétitivité a-t-elle été chose rentable ?

La sécheresse, qui s'est abattue six mois durant sur plus des deux tiers du pays, aura été un excellent révélateur du fait que la survie de centaines de milliers de travailleurs des champs ne passe pas par une prétendue «modernisation» qui ne profite qu'aux riches, mais par la lutte de classes à la campagne contre tous ceux qui, de façon directe et indirecte, pillent l'essentiel du fruit de leur travail, jusqu'à ce qu'ils ne soient plus en mesure de vivre à la terre.

COMMENT APPRECIER CETTE CALAMITE NATURELLE ?

La dialectique marxiste nous enseigne le principe des rapports entre les facteurs externes et les facteurs internes dans le développement d'une contradiction ; «Elle considère, comme l'indique le président Mao, que les causes externes constituent la condition des changements, que les causes internes en sont la base».

Notre pays est dominé par le régime politique et économique du capitalisme monopoliste d'Etat. Dans ce régime les contradictions entre la ville et la campagne sont d'un antagonisme extrême, où la bourgeoisie pille impitoyablement la campagne. La manifestation de cette contradiction est celle existant entre, d'une part, ceux qui travaillent la terre mais ne possèdent rien ou presque rien et n'exploitent pas le travail d'autrui, et ceux, d'autre part, qui spolient les richesses ainsi produites à savoir les monopoles financiers par l'intermédiaire du Crédit agricole, des trusts ou grandes coopératives agro-alimentaires, les mandataires maquignons et autres négociants, ainsi que les grands propriétaires fonciers, et les paysans riches et capitalistes.

Est-ce donc la sécheresse qui pille le peuple de nos campagnes ? Non, manifestement, cette calamité indépendante de la volonté et de l'action des hommes n'est pas le véritable responsable des difficultés pour les uns, de la ruine et du désespoir pour beaucoup. La calamité n'est qu'un facteur externe approfondissant la crise agraire, élément important de la crise générale du capitalisme dans notre pays.

Ainsi la cause de la misère de la petite paysannerie et des difficultés pour la moyenne paysannerie n'est pas à rechercher en accusant le ciel et le soleil, mais dans les rapports de production capitalistes à la campagne.

La preuve de ceci, nous la trouvons dans la grande Chine de Mao Tsé-toung. En 1972, 1973 et 1974, trois provinces

de la Chine furent touchées par une sécheresse «jamais vue». Pourtant, les récoltes et donc le bien-être du peuple, ne furent pas atteints ; au contraire, dans certains districts les paysans chinois eurent des récoltes supérieures aux années précédentes. A quoi était-ce dû ? A un miracle ? Non, bien entendu !

Dans ces trois provinces les effets de la crise ont pu être vaincus par les paysans, parce qu'en Chine, ce n'est plus le régime de l'exploitation de l'homme par l'homme, mais le régime de l'alliance du prolétariat et de la paysannerie, comme base de la dictature du prolétariat.

rapide des prix des biens de production nécessaires à l'agriculture (machines, engrais, etc.), la chute relative et parfois absolue des prix des produits agricoles sur le marché, ainsi que la baisse générale du pouvoir d'achat des masses populaires, notamment ouvrières, qui ont entraîné la mévente des produits agricoles.

C'est ainsi que la crise industrielle et financière s'est rapidement étendue à l'agriculture et qu'aujourd'hui du fait même de la sécheresse et de l'approfondissement de la crise agricole, cette dernière contribue en retour au développement de la crise générale du capitalisme

blé, de lait en poudre, de beurre, de viande et de vin.

Il y a abondance, mais les travailleurs à la ville comme à la campagne ont des difficultés pour se nourrir, comme elles en ont d'ailleurs pour se vêtir et pour se loger.

La crise, ce sont les privations habituelles multipliées par deux ou plus pour les ouvriers agricoles, les petits paysans et les paysans moyens.

La crise agraire, c'est le renforcement de l'exploitation et du pillage des travailleurs de nos campagnes et l'accroissement de la domination monopoliste sur ceux-ci.

Aussi assiste-t-on à une concentration accélérée ces trois dernières années des industries agro-alimentaires dans les mains d'une poignée de magnats de la grande finance.

Aujourd'hui, quatre trusts français et internationaux contrôlent 95 % des tracteurs achetés en France ; quatre trusts contrôlent 75 % des engrais azotés ; cinq contrôlent 99 % des engrais potassiques ; le marché des aliments de bétail est contrôlé par 3 trusts français et européens ; 7 groupes contrôlent le marché du lait ; l'Union laitière normande — dont le PDG est un révisionniste notoire — est actuellement en train d'absorber quantité de petites et moyennes «coopératives» dans l'Ouest.

Avec un taux de profit de 14 à 15 % nettement supérieur à la moyenne, le secteur monopoliste agro-alimentaire constitue un secteur de pointe pour le profit capitaliste : c'est la poule aux œufs d'or. On comprend pourquoi Giscard d'Estaing ait jugé utile au mois de mars de nommer auprès du gouvernement un secrétaire d'Etat chargé de l'industrie agro-alimentaire : pour que chaque secteur monopoliste ait sa part du gâteau, en somme.

QUI SONT LES PLUS TOUCHES ?

La sécheresse a touché tous les secteurs de production, mais il semble bien que l'on trouve les agriculteurs les plus sinistrés dans le secteur de l'élevage.

Les ouvriers agricoles, notamment les saisonniers, ont été particulièrement touchés. Sur les grosses exploitations céréalières capitalistes, la récolte s'est faite plus tôt et plus rapidement, ce qui a eu pour résultat une plus faible embauche cet été et un chômage plus important. Des licenciements d'ouvriers employés dans des entreprises de travaux agricoles ont eu lieu ; l'embauche de saisonniers a été, dans ce secteur, faible cette année laissant ainsi quantité d'ouvriers dont de nombreux immigrés à la rue sans ressources pour eux et leurs familles.

De graves menaces pèsent aussi sur les ouvriers des entreprises agro-alimentaires du fait de la faillite de nombreuses petites et moyennes entreprises, privées ou coopératives. Déjà de nombreux licenciements ont eu lieu dans ce secteur depuis le mois d'août ; la FGA-CFDT parle de 10 000 licenciements dans la période à venir. (suite du rapport demain)



Le président Mao a indiqué que «l'homme peut dominer la nature» et que cela n'est possible véritablement qu'avec le socialisme.

LES MANIFESTATIONS DE LA CRISE AGRICOLE EN FRANCE

La sécheresse a été cette année d'une ampleur exceptionnelle et il faut remonter au début du siècle pour en trouver une de la même intensité (...)

Abordons sur ce point les différents aspects et conséquences du développement de cette crise agraire, d'un point de vue général, sur les plans économique, social et politique.

Sur le plan économique et social

Cette crise ne date pas de cette année et son origine n'est pas dans la calamité naturelle, si importante soit-elle.

Cette crise est un élément de la crise générale capitaliste que connaît notre pays depuis plus de trois années ; elle a son origine dans la crise financière capitaliste, dont les éléments qui ont joué sur la crise agraire ont été : l'augmentation

en France. Pour ce dernier point, nous prendrons comme seul exemple l'accroissement du déficit de la balance des paiements. La France monopoliste exporte chaque année à l'étranger pour environ 5 milliards de nos francs actuels de produits agricoles et alimentaires, ce qui, on le sait, alimente les caisses de la Banque de France en devises pour payer notamment les produits minéraux et énergétiques importés. Or il est bien évident que la production agricole ayant baissé cette année, des répercussions se feront sentir sur le plan des exportations, ce qui rend inquiets les banquiers français pour l'année à venir.

Cela dit, que nos banquiers soient soucieux, nous nous en réjouissons plutôt.

Ce qui nous préoccupe par contre beaucoup plus, c'est que ces exploiters toujours à la recherche du profit maximum, même et surtout en temps de crise, s'ingénient à faire retomber l'essentiel du poids de celle-ci sur le dos des ouvriers et des paysans.

Il y a crise agricole, et pourtant les magasins d'alimentation regorgent dans les villes de produits alléchants ; et pourtant les stocks des industries alimentaires privées ou coopératives regorgent de

ECOUTEZ LES RADIOS RÉVOLUTIONNAIRES

PÉKIN

Heures de Paris	Longueurs d'ondes
19h30-20h30	sur 45,7 et 42,5 m
20h30-21h30	sur 45,7 et 42,5 m
21h30-22h30	sur 45,7 et 42,5 m
22h30-23h30	sur 42,7, 42,4 et 45,9 m

Heures de Paris	Longueurs d'ondes
17h	sur 31 et 42 m
22h	sur 31, 42 et 215 m
23h30	sur 31, 41 et 206 m

TIRANA

Un numéro spécial de la Facille va être publié la semaine prochaine sur 4 pages grand format.



Pollution

Après un décès suspect dans la Nièvre

Le gouvernement suspend l'utilisation du désherbant 245T !

Le ministère de la Santé a ouvert une enquête à la suite du décès de Mme Besegher, habitante de Blismes dans la Nièvre, en raison des circonstances troublantes qui ont précédé sa mort. Un an auparavant, alors qu'elle se tenait dans son jardin avec son mari, un hélicoptère qui répandait du défoliant a fait une fausse manœuvre et a déversé une partie de son produit sur leur terrain situé à 600 m environ de la zone d'épandage. Dans la soirée ils ont été pris de violents maux de tête, troubles allergiques, intestinaux et bronchiques. Par la suite la santé de Mme Besegher antérieurement atteinte de leucémie, s'est dé-

tenue en qualité d'impureté a été rendue responsable par les Commissions d'enquête vietnamiennes, de malformations humaines et d'une augmentation importante des cancers du foie.

Contrairement à la plupart des pays européens, la France a continué à l'utiliser moyennant certaines précautions.

Mais l'utilisation du 245 T même avec précaution, est-elle valable quand on sait qu'il est très délicat d'emploi, que l'épandage aérien est imprécis un accident pouvant toujours se produire, et touche aussi bien les mares, les rivières et les sources que la forêt.

les forêts françaises «plus rentables».

L'attitude gouvernementale est inqualifiable !

Elle a consisté à propos du 245 T à fermer les yeux sur les incidents et les risques, à protester de l'inocuité de ce produit quand la population s'inquiétait de ses conséquences, à ne pas faire d'enquête suffisamment sérieuse tant que la pression populaire ne l'y a pas obligé.

Ainsi quand on utilise le 245 T pour nettoyer les berges de certaines rivières il n'est pas rare qu'on interdise au bétail de s'y abreuver pendant une semaine. Mais les villes qui sont situées en aval continuent à recevoir cette eau et à l'utiliser. N'est-ce pas accorder moins de prix à la santé des travailleurs qu'au bétail !

Récemment il y a eu plusieurs mouvements de protestation contre l'épandage de 245 T, notamment dans la Nièvre et en Haute-Vienne où des agriculteurs avaient remarqué que des champs situés à proximité avaient été abîmés. Les ministères de l'Agriculture et de la Qualité de la vie avaient alors affirmé dans un communiqué que son utilisation ne présentait aucun risque de toxicité, tant pour la santé humaine que pour celle de la faune. Après la mort de Mme Besegher et les réactions qui ont suivi, tout en continuant de soutenir qu'«aucune constatation sérieuse ne permet de douter de son inocuité» le ministère de l'Agriculture annonce cependant la «suspension provisoire» du désherbant 245 T et déclare qu'«une nouvelle série d'études sera entreprise avant toute nouvelle autorisation de l'emploi».

Ainsi il a fallu plusieurs mouvements de protestation, la catastrophe de Seveso qui a grandement sensibilisé l'opinion en France même en démontrant la gravité des accidents possibles, et le décès de Mme Besegher où la dioxine est peut-être en cause, pour obliger le gouvernement à rompre avec une pratique dangereuse qui a

ses racines dans le profit de quelques-uns et entreprendre une étude plus approfondie sur les risques auxquels elle soumet la population.

Exposition MAO TSE-TOUNG à Lyon

LIBRAIRIE LA FORCE DU LIVRE
DU 21 SEPTEMBRE AU 16 OCTOBRE
DE 14 A 20 HEURES

- exposition sur la vie, l'œuvre et la pensée du président Mao Tsé-toung
- vente de ses ouvrages aux Editions de Pékin

*Samedi ouvert toute la journée.

La Force du Livre
33 rue René Leynaud
69001 - Lyon

Transport maritime pétrolier

QUI VA PAYER L'ARDOISE ?

Un méthanier géant de 150 millions de francs, commandé par l'armement Dreyfus et Cie, vient d'être mis à l'eau : sans cérémonial et pour cause.

La traditionnelle bouteille de champagne est restée dans le frigo car le navire est sans emploi. Comme du reste un certain nombre de ses compères, transporteurs de gaz liquéfié ou de pétrole brut, qu'il ira rejoindre dans l'un des nombreux fjords norvégiens, devenus pour la circonstance le sanctuaire de ces monstres — ceux-ci nécessitant au mouillage des eaux calmes que procurent les fjords gelés l'hiver et entourés de montagnes. Ainsi, sans trop s'aventurer, on peut dire d'ores et déjà que le cimetière des pétroliers sera plus facile à dénicher que le trop fameux sanctuaire des éléphants.

UN RAPPORT FORT ÉDIFIANT

Le lancement de ce méthanier nous permet de nous reporter à un rapport annuel sur le transport maritime, et de prendre la mesure des méfaits et de l'inconsistance de la loi de l'offre et de la demande, clef de voûte du capitalisme. Depuis de nombreuses années l'offre et la demande dans ce secteur ont augmenté à un rythme plus rapide que dans les autres secteurs industriels. Depuis 1973 la demande a fléchi sérieusement, alors que l'offre faisait un bond prodigieux. On se retrouve en fin 75, d'après l'OCDE, devant un excédent de capacité de transport équivalent à 37 % du tonnage total. Et les prévisions ultérieures sont des plus pessimistes : compte tenu des carnets de commande et malgré les annulations et les conversions, l'excédent de tonnage va se poursuivre peut-être au-delà de... 1985. Et, dans son rapport, l'OCDE note que même sans la crise économique, il y aurait eu une période où l'excédent de tonnage aurait été assez important — 610 pétroliers étant en chantier fin 1975.

En clair, les superprofits du pétrole ont fait tourné la tête aux pétroliers et la concurrence aidant... Le rapport précise, dans une crise de vérité : «il faut simplement noter que les armateurs sont au moins en partie responsables de la situation dans laquelle ils se trouvent actuellement».

LES BONS VIEUX REMÈDES...

Mais les «experts» de l'OCDE ne perdent pas le Nord. Il s'agit de ne pas s'attarder sur le passé. Il faut examiner de

préférence l'avenir et les mesures qui pourraient améliorer la situation... des armateurs et autres capitalistes bien sûr. On envisage donc allégrement :

1/ les désarmements, qui atteignent déjà un volume jamais atteint, y compris pour les pétroliers neufs ;

2/ les réductions de vitesse — mesure qui démontre l'absurdité de ces experts qui proposent que les navires rallient leur port d'attache à vitesse réduite ;

3/ la mise à la ferraille (il faut compter la valeur d'un dixième du prix d'achat du pétrolier neuf, car ces messieurs envisagent d'envoyer les navires neufs directement à la «casse», mais comme le marché de la ferraille est engorgé...);

4/ les annulations de commande et les conversions — notamment comme transporteurs de produits. L'OCDE qui prévoit des mesures à prendre par les gouvernements respectifs, ne serait guère favorable à un laisser-faire, les loups mangeront leurs petits, encore que «l'un des effets tangibles serait d'accroître le nombre de faillites parmi les armateurs, résultat qui n'est pas tout à fait indésirable, car les exploitants qui sont maintenus artificiellement sur le marché freinent les autres et diffèrent les mesures qui permettraient d'assainir la situation».

Voilà qui a le mérite d'être clair, pour le moins et la conclusion du rapport, rapporté par l'hebdomadaire «Le Marin» est optimiste : «On peut espérer pouvoir parvenir à un équilibre satisfaisant en 1980 en procédant à des annulations massives, à des démolitions anticipées et en adoptant certaines dispositions techniques — coût de ces mesures : 20 milliards de francs actuels. Il ne semble pas réel d'envisager que les armateurs seront en mesure de supporter cette charge sans aide aucune qui doit être répartie de quelque façon parmi toutes les parties intéressées et être payée à la fin par les consommateurs et les contribuables.»

Après l'impôt sécheresse, l'addition de la crise du transport maritime sera lourde à payer ; mais on comprend l'optimisme de l'OCDE puisque l'on connaît qui va payer ; les augmentations du prix de l'essence prévus pour très bientôt, en deux fois, font partie de ces mesures. Pour le capitalisme, le passé est toujours sombre, le présent préoccupant et l'avenir encore plus sombre car les masses populaires qu'ils pressent continuellement ne se laisseront pas mener en bateau.

Florestan, correspondant HR

LA DIOXINE ET LES CRIMES DE GUERRE AMÉRICAINS AU VIETNAM

En 1961, les opérations de ratissage, les assassinats légaux par tribunaux militaires d'exception, ayant échoué face à la résistance du peuple vietnamien, l'impérialisme américain déclencha une «guerre spéciale» utilisant notamment l'emploi de toxiques dont le 245T à haute dose avec le but de détruire les récoltes et d'affamer la population pour la forcer à se réfugier dans des camps de concentration d'un nouveau genre «les hameaux stratégiques». Cet épandage devait aussi permettre d'expérimenter l'action de ces toxiques sur la faune et sur l'homme. Voilà comment la Commission d'enquête vietnamienne décrit les résultats criminels de cette «expérimentation» : «Partout après le passage des avions américains, c'est le même spectacle de désolation : le riz qui jaunit, les bananiers, les cocotiers et autres arbres fruitiers qui se dessèchent, la volaille, les poissons qui meurent, des femmes, des enfants, des vieillards et malades pris de coliques, de diarrhée, de vomissements, souvent affreusement brûlés. Les plus faibles meurent à la suite de cette intoxication».

tériorée et elle a été transportée à l'hôpital Henri Mondor dans le service du Dr Dreyfus où elle est morte le 28 août. Bien que ce médecin se soit refusé à toute déclaration il semble bien qu'elle présentait à sa mort non seulement une leucémie mais encore un cancer du foie.

Ceci ne peut manquer de faire se poser des questions quand on sait que le produit ainsi répandu par la voie des airs était le défoliant 245 T qui, après avoir été utilisé de façon criminelle par l'impérialisme américain au Vietnam vient de refaire, si besoin en était, la preuve de sa toxicité à Seveso en Italie.

La dioxine qui s'y trouve

Pourquoi ce désherbant et d'autres sont-ils utilisés de façon aussi intensive ?

L'Office national des forêts prétend que c'est parce qu'on ne trouve plus de main-d'œuvre pour désherber à la main. Cette réponse n'est guère satisfaisante quand on sait que le débroussaillage manuel, outre qu'il est plus lent, coûte quatre fois plus cher. Voilà qui ne doit pas laisser indifférents les propriétaires de forêts, c'est-à-dire les grandes sociétés d'État, les banques et les papeteries belges, allemandes, etc. qui, ne pouvant utiliser le 245 T dans leur pays, s'efforcent maintenant d'investir dans



culturel

A la télévision du 21 au 27 septembre Les films

MARDI 21 - FR3 - 20 H 30 : Retour au paradis

Film impérialiste tourné en 1952, à l'époque de l'apogée du capitalisme américain.

On nous montre le beau visage libéral, moraliste et humaniste du colon blanc «nouvelle vague» qui débarque dans une île du Pacifique pour trouver «tranquillité et sérénité». Mais un pasteur blanc impose sa dictature au peuple. Une lutte va s'engager entre... les 2 hommes ; et bien entendu ce sera le gentil colon blanc qui l'emportera et deviendra du même coup le symbole de la liberté pour le peuple. Un peuple passif, comme dans tous ces films hollywoodiens qui attend on ne sait trop quoi, et qui est là pour mieux exprimer «l'amour que portent les peuples colonisés» pour les Yankees.

Mais ce que l'on voit en réalité c'est que dans toutes les situations il n'y a pas de grand sauveur. C'est le peuple et le peuple seulement qui peut se libérer les armes à la main (voir «Le peuple et ses fusils», «Le 17e parallèle» de Joris Ivens).

JEUDI 23 - A2 - 20 H 30 : On achève bien les chevaux

Ce film américain se situe dans les années 30 après la crise mondiale du capitalisme de 1929 où le chômage touche plusieurs millions d'Américains.

La bourgeoisie, pour canaliser cette révolte et diviser la classe ouvrière organise des «marathons de danse». Avec à la fin, une prime pour les danseurs les plus endurants. On voit, par l'attrait que comportait ce genre de «réjouissances» à quel point de misère économique et morale en étaient réduits les travailleurs. Ce spectacle ravissait la petite et la grande bourgeoisie qui entre temps envoiaient leurs flics briser les grèves et tirer sur les manifestants.

VENDREDI 24 - A2 - 22 H 45 : Scènes de chasse en Bavière.

Le film de Fleischman est, dans le genre, typique de l'idéologie bourgeoise : considérer le fascisme non pas comme un système répressif d'État, mais comme le résultat d'une «libération des pulsions sado-masochistes» ! Pourtant

Fleischman dépeint une des multiples facettes du fascisme au début de son film : la chasse aux homosexuels, c'est-à-dire la répression contre l'anormalité.

Mais en prenant ce fait, Fleischman, immédiatement, élargit son champ d'action et nous conduit dans les méandres de l'irrationnel pour montrer que les actes commis lors de cette chasse à l'homme sont du ressort de la nature humaine et que nous sommes tous des bourreaux !

Fleischman montre les soi-disant «mécanismes psychosociologiques» qui conduisent au fascisme quotidien.

Belle démonstration quand on nie le rôle fondamental du prolétariat et de toutes les classes exploitées qui luttent pour détruire le fascisme et s'en débarrasser à tout jamais, comme en Afrique du Sud.

Car Fleischman, en bon bourgeois véreux qu'il est, ignore la haine de classe antifasciste.

LUNDI 27 - FR3 - 20 H 30 : Le viager

Tchernia, qui présente d'ordinaire à la télévision l'émission «Mr Cinéma» (émission réservée aux spécialistes, ou ce n'est pas l'appréciation critique du film qui est discutée, mais la recherche des réalisateurs, des acteurs qui ont participé aux films) se lance dans la production. Le viager : un vieil homme malade possède une petite propriété qu'il a du mal à payer. Son notaire dont l'appât du gain guide ses pensées, contacte quelques amis, et les convainc à payer la propriété du vieil homme, pour que ceux-ci, à la mort du «vieux», héritent de la maison. En clair, ils spéculent sur la mort du vieil homme. Mais, et voilà l'idée «maitresse» du film, le vieillard n'est pas si malade qu'il en a l'air et tous les gens qui sont partie prenante du viager vont mourir avant lui, après avoir essayé de le trucider par tous les moyens. Traité d'une façon comique assez réussie, le sujet n'en est pas moins crapuleux. Car loin de remettre en question une institution bourgeoise pourrie, au même titre que l'héritage de grosse fortune, Tchernia la renforce ; car il ne critique pas le viager en tant que tel, mais comme un moyen peu sûr ne garantissant pas une «possession» rapide... de la propriété.

Les émissions et les débats

MARDI 21 - TF 1 - 21 h 45 - Le sens de l'Histoire.

Quatrième numéro d'une série d'émissions qui prétend tracer les grands axes de l'histoire moderne. Elle s'inscrit dans la ligne de l'émission «ces années-là» où Michel Droit exprimait ouvertement ses positions impérialistes et ses sympathies fascistes. Cette fois, grâce à Jacques Laurent, écrivain qui se dit lui-même de droite, on va tenter de nous faire croire que Lénine et Mao Tsé-toung sont à mettre sur le même plan qu'Hitler et que les dirigeants révolutionnaires ne sont que des manipulateurs de foules, que des créateurs de nouvelles religions qui fanatisent des masses abruties et hystériques. Nous reparlerons de ces positions archi-réactionnaires.

MARDI 21 - A 2 - 20 h 30 -

QB VII - Les bouchers en blouse blanche.

A la suite du film, débat sur l'activité des «médecins» nazis dans les camps de concentration. Les éditeurs tirent de plus en plus de revues ou de livres à sensation sur les crimes nazis. Sous prétexte de les dénoncer l'objectif est d'abord de faire beaucoup d'argent en racontant avec un luxe de détails insoutenables et souvent scabreux, les horreurs des camps de la mort, développant «pour la bonne cause» une littérature morbide. De plus on sort de ces récits horrifiants et abattus et la bourgeoisie espère ainsi décourager d'avance une partie des masses en cas de répression violente. Inutile de dire qu'il n'est jamais question de la résistance héroïque des internés qui, seule, leur a permis de rester des hommes.

MERCREDI 22 - A 2 - 21 h 25 - C'est à dire.

Ce magazine est en général à regarder : on y apprend des choses très intéressantes de la bouche même des invités bourgeois, on peut apprendre à connaître les arguments qu'ils développent pour appuyer leurs théories (par exemple le numéro sur le travail manuel où était invité Stoléru). Rarement, et par hasard, on peut écouter et voir des progressistes ou même des révolutionnaires comme dernièrement Joris Ivens et Marceline Loridan.

JEUDI 23 - TF 1 - 21 h 30 - Françoise Giroud.

L'État capitaliste est un instrument d'oppression des peuples. Mais la bourgeoisie, révisionnistes y compris, n'a pas abandonné l'espoir de nous faire avaler que l'État peut

être l'instrument du bonheur général. Ainsi F. Giroud (ministre, ex-ministre et futur ministre) va nous expliquer que tout irait pour le mieux si le peuple faisait confiance aux patrons et à leur État. En échange, eux s'engagent solennellement à nous dire toujours toute la vérité. C'est ce qu'on appelle la participation du peuple... à sa propre exploitation. Cette vieille chanson revient à chaque crise de l'impérialisme.

SAMEDI 25 - FR 3 - 20 h 00 - Thalassa.

Nous ignorons encore le thème de ce numéro d'une série d'émissions sur la mer. Mais il peut être intéressant de la voir car les océans sont un élément fondamental de la vie des hommes sur toute la terre. L'impérialisme, dans sa course aux profits, les pille et les pollue pour des proportions catastrophiques pour l'avenir même de l'humanité (sous toutes réserves).

SAMEDI 25 - TF 1 - 20 h 30 : Michel Sardou.

«On me prend pour un extrémiste de droite. Je suis de droite, c'est vrai». Voilà une sincérité qui facilite les choses Monsieur Michel Sardou. A travers un édifiant article dans le torchon «Seconde», qui s'autoproclame «le seul magazine écrit par les idoles», la personnalité de Sardou s'affirme. On lui saura gré de nous confirmer l'opinion que nous avions de lui à la «lumière» de ses chansons «Les Ricains» (où il exprime son regret que les impérialistes US ne soient plus en France) ou «La Marseillaise» joyeusement massacrée le 14 juillet dernier, ou encore «La Folle du régiment» (l'armée après tout c'est bien, paraît-il). Et maintenant, il sort une chanson intitulée «La Manif». Décidément...

A PROPOS DU PROGRAMME TV

Depuis quelques mois, un débat a été lancé dans nos colonnes à propos de la nécessité ou non d'avoir un programme des émissions de télévision. On peut maintenant en tirer un bilan des critiques et suggestions envoyées dans nos lettres et également de notre propre travail.

Le cadre du débat s'est nettement élargi et aborde en fait le problème de savoir s'il est nécessaire ou non de mener la lutte de classes dans le domaine idéologique et culturel.

Face à la forteresse idéologique bourgeoise que représente la TV, il y a eu deux attitudes. La première a été de condamner la TV comme bourgeoise et donc qu'il n'était pas nécessaire d'en faire, en quelque sorte, la publicité en annonçant ses émissions dans nos colonnes, même d'une manière critique. Cette attitude dénote une chose : du moment que la bourgeoisie est dominante tout ce qu'elle apporte est totalement négatif pour le prolétariat. Or comme nous l'ont fait remarquer de nombreuses lettres, même si la télévision était complètement dominée par l'idéologie bourgeoise, on pouvait en tirer des éléments d'enseignements, sinon des informations, tout à fait utiles pour le prolétariat. Ne serait-ce qu'apprendre à connaître son ennemi de classe. D'autre part, nous sommes dans la période de démocratie bourgeoise de la dictature de la bourgeoisie et donc, même à la TV, la bourgeoisie laisse passer (volontairement ou involontairement) des émissions, des films ou des personnages progressistes - voire révolutionnaires - que nous tirons donc pour mener à bien ce travail, concrètement, dans le quotidien et quels sont ses et positives pour les nos objectifs.

Tel ce camarade postier qui nous écrit que ce n'est pas l'instrument TV que l'on critique, mais l'utilisation qui en est faite par la bourgeoisie. Pour lui, il faut être armés, au travail, pour discuter de ces questions avec les copains. Il faut aider les travailleurs à critiquer.

Nous verrons demain quels sont les enseignements que nous tirons pour mener à bien ce travail, concrètement, dans le quotidien et quels sont nos objectifs.



**POUR CORRESPONDRE
PAR TÉLÉPHONE : 607 23 75**

Quelques indications pour une bonne utilisation du répondeur automatique :

- 1) L'enregistrement dure au maximum 6 minutes pour chaque communication ;
- 2) Il ne faut pas s'arrêter de parler plus de 10 secondes ;
- 3) Il faut parler à voix suffisamment élevée et bien en face du microphone.

TARIFS D'ABONNEMENTS

	Pli ouvert	Pli fermé
1 mois	32 F	60 F
3 mois	95 F	180 F
6 mois	190 F	360 F
Soutien	300 F	500 F

CCP : L'HUMANITE ROUGE
No 30220672 - La Source

L'Humanité Rouge

L'HOMMAGE DES PEUPLES REVOLUTIONNAIRES DU MONDE AU PRESIDENT MAO

D'Asie et d'Afrique, jusqu'en Amérique latine, d'Europe et d'Amérique du Nord, jusqu'en Océanie, les peuples révolutionnaires du monde entier ont réagi avec une immense peine à la nouvelle de la mort du président Mao, car ils reconnaissent en lui un grand éducateur du prolétariat, des nations et des peuples opprimés du monde. Des millions et des millions de simples gens ont le cœur serré de sa disparition mais sont fermement décidés à profiter de ses enseignements révolutionnaires qui illuminent le chemin de leurs propres luttes.

Tout le peuple cambodgien s'est reconnu dans les mots de ses dirigeants affirmant :

«Le peuple du Kampuchéa n'oubliera jamais qu'au moment difficile où nous menions une lutte héroïque contre l'ennemi, au fond des épaisses forêts, le président Mao publiait sa célèbre «déclaration du 20 mai» dans laquelle il affirmait justement : "Un pays faible est à même de vaincre un pays fort et un petit pays de vaincre un grand pays", apportant ainsi un très grand encouragement à notre peuple».

Le soir même qui suivit le décès du président Mao, à l'appel d'organisations marxistes-léninistes ouest-allemandes, de jeunes révolutionnaires et des travailleurs, des flambeaux à la main et portant des portraits du président Mao bordés de crêpe noir et décorés de fleurs, défilèrent lentement dans les rues de nombreuses villes.

Le 10 septembre, à Lima, tous les artistes de la troupe théâtrale Yuyachkani sont montés sur la scène, avant le début du programme, avec un portrait du président Mao et un grand drapeau rouge. Une minute de silence a été observée par tous les spectateurs après la lecture d'un message au président disparu.

Dans de nombreuses régions du Pakistan, les masses populaires ont organisé diverses activités pour honorer la mémoire du président Mao. Le 13 septembre, à Lahore, 800 ouvriers ont défilé solennellement dans les principales rues, brassard noir au bras, précédés par un grand portrait du président Mao, œuvre réalisée pendant 6 heures de travail d'affilée par le grand peintre pakistanais Mahmood Butt.

A Brazzaville, cinq à six mille congolais, portant de grands portraits du président Mao, sont venus défilé à l'ambassade de Chine le 13 septembre.

Un ouvrier espagnol de 50 ans, est

venu, en larmes, déposer un pot de fleurs blanches devant le portrait du président à l'ambassade. Sur le registre il a écrit : «Président Mao, les graines révolutionnaires que vous avez semées ont pris racine et fleurissent aujourd'hui. Nous ouvriers, poursuivrons votre œuvre et ne cesserons jamais de lutter».

En Italie, nombreux sont ceux qui sont venus à l'ambassade de Chine avec toute leur famille. Des pères et des mères ont expliqués à leurs enfants la vie du président Mao devant son portrait. Des enfants qui viennent à peine d'apprendre à écrire ont signé le registre, qui porte les réflexions de nombreux travailleurs italiens : «Les travailleurs italiens garderont toujours en mémoire le président Mao Tsé-toung», «Le nom du président Mao est gravé en lettres d'or dans le cœur de la classe ouvrière du monde.»

Le 12 septembre à Addis-Abeba, ont eu lieu une manifestation et un rassemblement à l'occasion du 2e anniversaire de la «journée révolutionnaire d'Éthiopie». Les participants, une centaine de milliers d'hommes et de femmes, portaient des portraits du président Mao Tsé-toung et des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : «Le président Mao est mort, mais son œuvre reste éternelle», «Le président Mao nous encouragera toujours dans notre marche en avant».

Si les peuples révolutionnaires du monde expriment un chagrin si profond pour la mort du président Mao, c'est parce qu'il a consacré toute sa vie à la cause de la libération des nations et peuples opprimés du monde et à la cause du communisme.

Avec le courage propre aux révolutionnaires prolétariens, il a su lancer, au sein du mouvement communiste international la lutte nécessaire pour critiquer le révisionnisme moderne ayant pour centre les renégats du Kremlin. Soutenant



Au 1er Mai dernier, à Tirana, le peuple albanais manifeste son attachement au président Mao.

la lutte des peuples contre l'impérialisme et l'hégémonie il a contribué à leur donner confiance et clairvoyance dans leur combat. Ainsi c'est l'histoire de toute l'humanité qu'il a fait progresser.

La politique révolutionnaire impulsée par le président Mao a gagné les cœurs des peuples du monde qui jugent non seulement les paroles d'amitié mais les actes qui y correspondent. L'aide internationaliste apportée par le peuple chinois et la République populaire de Chine est ainsi universellement appréciée. C'est bien souvent en l'évoquant que les peuples rendent hommage à celui qui l'a inspirée et dirigée.

En Somalie, les pâtres ne pouvaient pas vivre dans un domicile fixe à cause du manque d'eau. Lorsqu'une équipe chinoise de forage a creusé un puits dans une région, un vieillard aux cheveux blancs a bu avec joie de l'eau douce au creux de ses deux mains. Avec un large sourire, il a serré énergiquement les mains des techniciens chinois et dit avec émotion : «C'est bien, les chinois, c'est bien Mao Tsé-toung !»

Issifu, secrétaire général du congrès des syndicats du Ghana, qui conduisait 18 représentants de fédérations syndicales à l'ambassade de Chine pour rendre un dernier hommage a dit : «Les enseignements du président Mao nous encouragent et encouragent les ouvriers militants de toute l'Afrique. Avant la formulation par le président Mao de la thèse relative au "tigre de papier", personne n'avait jugé l'impérialisme comme un tigre de papier. Lorsque le président Mao l'a faite, certains à l'époque ne l'ont pas comprise ; depuis, cette thèse est acceptée et estimée correcte. La force et la sagesse des peuples peuvent vaincre n'importe quel ennemi puissant».

En Afrique du Sud les combattants de la liberté n'oublient pas la leçon sanglante qu'ils ont tirée du massacre de Sharpeville en mars 1960. La dure réalité, éclairée pour nombre d'entre eux par l'étude des œuvres du président Mao, leur a appris que la seule voie qui s'offrait à eux était celle de la lutte armée.

Un dirigeant du Congrès panafricain

d'Arabie a exprimé tout cela dans un beau poème composé en hommage au président Mao.

Même dans les pays de l'Est asservis au social-impérialisme russe, la douleur des peuples a trouvé moyen de s'exprimer : télégrammes de travailleurs polonais adressés à l'ambassade de Chine ou visites de condoléances. Dans un pays est-européen, un couple a fleuri le portrait du président Mao. Sur le registre, il a écrit : «Après le décès du président Mao, la pensée-maotsé-toung reste notre idéal, nous ne permettrons jamais à quiconque de salir sa grande pensée toujours victorieuse». «Le révisionnisme nous enserme et nous étouffe, mais en fin de compte, il est faible». «La pensée-maotsé-toung balaie toutes les choses réactionnaires. Dans le passé, à présent comme à l'avenir, dans les épreuves comme dans la joie, le camarade Mao Tsé-toung est toujours avec nous».

Au Koweït, un membre dirigeant des commandos palestiniens s'est rendu à l'ambassade de Chine pour présenter ses condoléances très émues à la suite du décès du président Mao. Il s'est rappelé qu'il y a dix ans, le président Mao Tsé-toung avait enseigné : «La voie de la Révolution palestinienne est longue et difficile, mais il faut persévérer. Les enseignements du président Mao nous encourageront pour toujours à aller de l'avant». Un autre combattant palestinien a dit : «Dans les œuvres du président Mao, nous avons trouvé cette grande vérité : "Le pouvoir est au bout du fusil". Aussi prenons-nous les armes pour combattre».

Ce ne sont là que quelques exemples illustrant cette «immense vague de fond» soulevant les peuples du monde, à l'annonce du décès du président Mao, et qu'évoquait Han Suyin au récent meeting des AAF. Quelques témoignages, humbles et modestes comme leurs auteurs, ces millions et ces millions d'ouvriers, de paysans, d'employés, de simples gens, qui aujourd'hui, à travers le monde entier, bâtissent l'histoire, luttent pour construire un avenir meilleur sans craindre la lutte et les sacrifices et que l'œuvre et la pensée du président Mao éclairent et fortifient.



Des exilés politiques espagnols achètent les œuvres du président Mao au cours d'une exposition.